

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Lire et écrire dans des situations d'apprentissage issues du jeu : construire un savoir partagé

Chercheuse principale

Krasimira Marinova, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Cochercheurs

France Dubé, Université du Québec à Montréal

Christian Dumais, Université du Québec à Trois-Rivières

Pascal Grégoire, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Mirela Moldoveanu, Université du Québec à Montréal

Thomas Rajotte, Université du Québec à Rimouski

Brigitte Campbell, Commission scolaire des Patriotes, collaboratrice

Établissement gestionnaire de la subvention

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Numéro du projet de recherche

2017-LC-197400

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture et la lecture

Partenaires de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) et
le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Table des matières

RÉSUMÉ	3
Identification	3
Résumé (maximum 4 pages)	4
1. Titre (titre promotionnel).....	4
2. Principale question et/ou hypothèse de la recherche.....	4
3. Principaux résultats et principales pistes de solution.....	4

Résumé

1. Titre (titre promotionnel)

Lire et écrire dans des situations d'apprentissage issues du jeu à la maternelle

2. Principale question et/ou hypothèse de la recherche

Quel sera l'impact, sur l'émergence de l'écrit, d'un modèle de situations d'apprentissage issues du jeu chez les enfants d'âge différent (en mois) et de sexes différents?

3. Principaux résultats et principales pistes de solution

a) Principaux résultats :

Résultats de l'analyse des données issues d'un questionnaire sur les pratiques enseignantes Un questionnaire comportant deux échelles (« Pratiques développementales » et « Pratiques scolarisantes ») a été conçu et administré à 159 enseignantes lors de la première phase de la recherche. Les résultats révèlent que la moyenne du score total obtenu par les participantes à l'échelle « Pratiques développementales » est inférieure à celle du score à l'échelle « Pratiques scolarisantes », ce qui suggère une préférence pour les pratiques scolarisantes chez les enseignantes. Le croisement des scores individuels obtenus aux deux échelles a permis de constater que ce n'est qu'une faible proportion de participantes qui présente un profil clairement défini : 17 % (n= 27) ont un profil développemental, alors que 9,4 % (n= 15) ont un profil scolarisant. Pour la majorité des participantes, soit 73,6 % (n= 117), il n'a pas été possible de déterminer leur profil, ce qui renvoie à un profil mixte.

Résultats de l'analyse des données issues d'un test de l'émergence de l'écrit.

Un test de l'émergence de l'écrit a été passé à 363 enfants, 192 garçons et 171 filles, au début et à la fin de l'année scolaire 2017-2018. Nous avons comparé le groupe expérimental et le groupe contrôle au regard des moyennes des variables au posttest

avec comme covariable le score au prétest et avons vérifié l'effet du sexe, de l'âge (en mois)¹ et des habiletés de jeu symbolique². Sur le plan descriptif, toutes les moyennes du groupe expérimental sont plus élevées que celles du groupe contrôle. Pour la variable « Habiletés et connaissances reliées à l'émergence de l'écrit », la différence entre les groupes est de 5,22 points et est significative ($p=0,004$). La moyenne augmente avec l'âge et le niveau des habiletés de jeu symbolique : la différence entre les groupes « jeunes » et « grands » est de 3,40 ($p=0,007$) alors que celle entre les enfants avec des habiletés de jeu de niveau « haut » et ceux de niveau « bas » est de 4,62 ($p=0,002$). Pour la variable « Habiletés et connaissances reliées à l'aspect fonctionnel », la différence entre les groupes est de 3,19 points et est significative ($p=0,001$). Nous avons constaté une différence de 2,25 points entre les groupes « grands » et « jeunes », laquelle est significative ($p=0,001$). En ce qui concerne les habiletés dans le jeu, la différence entre les groupes de niveau « haut » et ceux de niveau « bas » est de 1,71 et est aussi significative ($p=0,029$). Pour la variable « Habiletés et connaissances reliées à l'aspect conventionnel », il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les groupes expérimental et contrôle. Entre les groupes « grands » et « jeunes », il y a une différence de 1,29 qui est significative ($p=0,024$). Le niveau des habiletés de jeu symbolique a un effet significatif : la différence entre les enfants avec des habiletés de jeu de niveau « haut » et ceux de niveau « bas » est de 2,78 ($p=0,000$). Pour la variable « Habiletés et connaissances reliées à l'aspect sonore », seul le niveau des habiletés de jeu symbolique est significatif. Le groupe lui-même n'est pas significatif

¹ Les enfants nés entre octobre et janvier forment le groupe des « grands », les enfants nés entre février et mai, le groupe des « moyens » et ceux nés entre juin et septembre, le groupe des « jeunes ».

² Pour la variable « Habiletés de jeu » nous avons divisé chaque classe à la médiane, et divisé à nouveau à la médiane chacun des deux groupes obtenus. Quatre groupes ont ainsi été formés : « bas », « moyen bas », « moyen haut » et « haut ».

lorsqu'il est seul dans le modèle, mais lorsque la variable « Hâiletés de jeu symbolique » est ajoutée, la différence de 1,65 points en faveur du groupe expérimental se rapproche du seuil de signification ($p=0,06$).

Intégré aux autres variables dans le modèle, le sexe n'a pas d'effet significatif. Nous avons toutefois procédé à une analyse des groupes séparés « filles » et « garçons » (cas théorique). Pour la variable « Émergence de l'écrit », nous avons constaté qu'en moyenne le score est plus élevé pour le groupe expérimental que pour le groupe contrôle pour les deux sexes (différence entre les groupes de 2,50 pour les filles et de 5,60 pour les garçons) et que la différence dans les groupes des garçons est significative ($p=0,012$). De même, pour la variable « Aspect fonctionnel », la différence entre les groupes est de 1,43 pour les filles et de 2,96 pour les garçons et elle est significative dans les groupes des garçons ($p=0,02$) mais ne l'est pas pour les groupes des filles. Les différences établies pour les deux autres variables ne sont pas significatives.

b) Pistes de solution:

Pour les décideurs : 1) Dans les politiques et les programmes publics, accorder une place centrale à l'apprentissage par le jeu et tenir compte de la situation des garçons qui obtiennent de meilleurs résultats en émergence de l'écrit dans un contexte d'apprentissage par le jeu; 2) Dans les documents officiels, souligner explicitement le contenu de l'émergence de l'écrit : celui-ci comprend non seulement les aspects conventionnel et phonologique, mais également l'aspect fonctionnel, lequel est relié à l'habileté de compréhension de textes; 3) Dans les orientations relatives aux dépistages des difficultés d'apprentissage en lecture et en écriture, considérer l'écart entre les enfants selon l'âge (en mois).

Pour les gestionnaires : 1) Orienter les projets éducatifs vers un modèle d'apprentissage par le jeu; 2) S'informer sur les effets des différentes approches d'apprentissage de la lecture et de l'écriture à l'éducation préscolaire; 3) Encourager les enseignantes à développer des pratiques développementales pour soutenir les apprentissages de la lecture et de l'écriture; 4) Proposer aux enseignantes, aux conseillères pédagogiques et aux autres intervenants des formations continues portant sur l'apprentissage par le jeu.

Pour les enseignantes : 1) Considérer le jeu symbolique comme une période dans l'horaire de la journée qui revêt une grande importance pour les apprentissages du langage écrit; 2) Améliorer leurs pratiques relatives à l'apprentissage du langage écrit dans ou par le jeu symbolique afin de saisir et développer des SAIJ; 3) Suivre des formations en pédagogie du jeu afin de développer leurs compétences à soutenir le jeu symbolique et à y créer des conditions favorables à l'émergence de l'écrit; 4) Tenir compte dans leurs interventions de toutes les composantes de l'émergence de l'écrit.

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires.

En 2015, le FQRSC et le MEES lançaient un appel de propositions dans le cadre du *Programme de recherche sur l'écriture et la lecture : Action concertée*. L'un des besoins identifiés dans cet appel était « Quel est le lien entre le jeu symbolique et la progression du français oral et écrit chez l'enfant? ». C'est notamment à ce besoin que notre recherche voulait répondre par le biais de la mise à l'essai d'un modèle de SAIJ pour soutenir l'émergence de l'écrit des enfants. Cette recherche s'inscrit dans le débat actuel entourant l'approche à préconiser pour les apprentissages du langage écrit à l'éducation préscolaire. En révélant les avantages d'un modèle d'apprentissage basé sur le jeu, elle apporte des éléments d'appui à l'approche développementale.